

## PAITITI, PAYTITI, PAYKIKIN.

[http://www.eldoradocolombia.com/el\\_paititi.html](http://www.eldoradocolombia.com/el_paititi.html)

par **Gilda MORA**



Photo d'Andrés Brianco.

**Ce qui était et continue à être.**

Il y a eu de **nombreuses et très grandes** expéditions qui se se sont succédé au fil des ans vers les forêts amazoniennes du Pérou en quête d'une soi-disant cité perdue.

Le fait déterminant, qui a fait connaître les noms de Paitití, Paytiti, Paykikin aux premiers *conquistadores* et qui intéresse

les explorateurs actuels, est la fuite du frère de l'inca de Cuzco Guascar avec un nombre indéterminé de nobles, de guerriers et de femmes incas vers ce lieu inconnu en **1533**, ce prince se chargeant, selon des documents de l'époque et ultérieurs, de mettre à l'abri quelques reliques et trésors de la ville de Cuzco, capitale de tout l'empire et de les emporter à / au Paititi. La route de l'évasion, que l'on a établie à l'ère actuelle, passe par le río de Madre de Dios, qui coule à travers les forêts du Pérou et de la Bolivie.

On a cherché Paititi durant des siècles à l'Est du Pérou et au Nord-Ouest de la Bolivie depuis la colonisation et on ne l'a pas trouvé, car il **était et est situé beaucoup plus au nord que ce qui avait été établi.**

## Ce que l'on connaît de

### **EL PAITITE.**

Pour ceux qui ne connaissent pas le nom de Paititi, je propose quelques extraits de l'un des derniers livres écrits et signale ce que représente pour les actuels explorateurs la trouvaille et l'effort pour situer l'endroit qu'a occupé dans la forêt la culture des Musus, dans le passé.

Extraits du livre ***EL PAITITI***, du prêtre salésien Juan Carlos Polentini Wester (**N.d.T.**) :

... Peu après l'arrivée des *conquistadores* à Cuzco, on commença à entendre le mot *Paititi*. La ville et la campagne virent diminuer ostensiblement le nombre de leurs habitants. Ils étaient partis à la recherche du Paititi ...

Pour résumer ce que nous développerons dans les prochains chapitres et à

l'encontre de ceux qui affirment que le Paititi n'existe pas, nous dirons qu'il y a eu non un, mais bien deux Paititis.

Le premier et l'originel fut la culture du Grand Paititi ou des Mosos ou Musus, et qui était localisé dans l'actuel Matto Grosso ... *(Ce grand Empire s'étendait sur toute l'Amazonie, sa capitale étant située dans l'Orénoque colombienne ; il sera délimité dans d'autres articles de notre site.)*

**Il est antérieur à la conquête espagnole, contemporain et confédéré avec le Tahuantinsuyo, avec qui il avait des relations commerciales et des communications.** En sont témoins les chemins et restes d'anciens tambos sur les coteaux du Pantiacolla, dans les vallées de Kallanga, Lunkari, Palotoa, etc., tout cela étant en train de se détériorer. Un de ces chemins passe justement près

des pétroglyphes de Pusharo, dans la vallée du Palotoa.

**Cet empire du Grand Paititi se composait d'une série de nations appelées *Antis* ou *Andes*. Cette culture fut si étendue et puissante qu'elle finit par donner son nom à notre Cordillère des Andes. C'est ainsi que sa renommée parvint jusqu'à Cuzco à l'époque des Incas, tout comme au Paraguay, en Bolivie et au Río de la Plata et dans le Nord de l'Amazonie. Ses richesses, tout particulièrement en or, furent tellement réputées que les *conquistadores*, qui les convoitaient, les appelèrent *El Dorado* ...**

Résumons à présent comment se constitua le second Paititi.

Rappelons que, avant l'arrivée des *conquistadores*, il y eut à Cuzco le grand massacre de la

majeure partie des gouvernants de sang royal, que fit exécuter Atahualpa. Les Espagnols arrivent ensuite et tuent le même Atahualpa. Ayons à l'esprit la grande quantité d'or, qui est arrivée à Cajamarca à l'occasion de cet événement, puisque nous en parlerons ultérieurement. Ces mêmes *conquistadores* parviennent ensuite jusqu'à Cuzco, où ils sont reçus triomphalement par les habitants pour les avoir libérés d'Atahualpa. Mais, après, vient la déception, la rébellion de Manco Inca, la mort de Tupac Amaru premier, etc ...

Il semble que le moment où les Espagnols se mirent à la recherche de Manco Inca à Vilcabamba coïncida avec celui où les Orejones et Princes de sang royal furent le massacre de Cuzco **avec 40.000 hommes selon certaines traditions, ou avec 80.000 familles selon d'autres documents, avec des milliers**

de lamas chargés de vivres, de statues des Incas et de tout l'or que les Espagnols avides n'avaient pas encore pu prendre. Et la direction qu'ils prirent fut celle du Grand Paititi. Partant vers le Nord, ils ont traversé la Vallée Sacrée, poursuivi jusqu'à Choquecancha et Mantto, où ils ont laissé des traces de leur passage, car il semble que cela ait été un lieu de réunion, tous n'ayant pas quitté Cuzco en même temps ...

La fuite des Incas du Pérou eut lieu à l'époque via le río Madre de Dios. C'est ce que relatent les premiers récits qu'obtiennent les jésuites dans les missions des forêts d'Equateur et du Pérou. Le Père Manuel Rodríguez nie catégoriquement ces premiers récits, qu'il rapporte dans son livre intitulé *El Marañón y Amazonas* que l'on imprime en **1684 (N.d.T.)** :



las minas que buscava. Y esto  
puede entender sea el de  
mac, y el que como à Orfua,  
minò al hermano de el Yng  
Indios, que con èl se retiraron  
montes de el Marañon. La  
guedad de los nombres, arri  
chos, de Orellana, y Amazo  
desde el año de quinientos,  
renta, en que aquellos rios  
quirieron, navegando por el  
cipal, Orellana. El nombre  
rañon, se impuso veinte  
despues, quando los moti

fragmentos de las Páginas 20 y 432 Marañón

Tocantines, y otras Naciones  
propagaron de los Indios,  
huyeron de Pernambuco, y  
partieron por varios sitios  
llegar al centro, à que corri  
que los encaminò: y las Na  
que abitan las Riberas de  
mac, ò el Rio del Cuzco, ù  
de que ya se ha sabido, son  
cendientes de los quaren  
que se retiraron con Manco  
el hermano del Atagualpa.  
nuevamente se han tenido



Le Río Ucayali, correspondant à l'Apurímac, l'Urubamba, le Marañón et tant d'autres, apparut sur les premières cartes sous les noms de Paurcamayo, Tumburagua ou Moyobamaba.

La carte actuelle du Pérou nous montre clairement les cours d'eau constituant le haut Ucayali et qui sont nommés dans plusieurs manuscrits que nous allons voir dans notre site.



**Le lac Mussu, les Amazones et l'El Dorado.**

## **Le lac Mussu, les Amazones et l'*El Dorado*.**

L'*El Dorado* est lié par presque toutes les chroniques à un grand lac ou une lagune. Il est dès lors très important, avant de procéder à l'étude des manuscrits se trouvant sur des pages de notre site, de savoir quel(le) était le grand lac ou la lagune qu'évoquent les *conquistadores* et missionnaires et qui détermine la localisation de l'*El Dorado*, et il est très important de comprendre pourquoi existe la confusion à l'époque, qui considérait le fleuve Amazone comme étant un grand lac.

### **FRAGMENTS DU RECIT D'HERNANDO**

**de RIBERA :**

o otro, y que toda es gente que posee mucho  
amarillo, y con ello se sirven en sus casas, y  
da, y para yz alla podian yz muy presto, y  
poblada. Y que assi mismo por la vanda  
go de agua muy grande y que no se pare  
vada ala otra, y ala ribera del dicho lago  
blaciones de gentes vestidas y q poseyan  
nian piedras de que trayan bebidas las  
mucho: las quales sacauan los indios del  
nian muy grandes pueblos, y toda era gen

Ce récit se réfère aux limites entre le Paraguay et le Brésil et figure dans le livre : ***Naufragios y comentarios***, de l'Adelantado Alvar Núñez Cabeza de Vaca. (N.d.T.)

o auian dicho sin preguntárselo, alo que le se  
de vn lago de agua muy grande, que los ind  
la casa del sol, dicen que alli se encierra el sol,  
que entre las espaldas de sancta **M**artha y  
bitan las dichas mugeres ala yanda del oeste

## Juan Alvarez Maldonado.

Il fait une incursion en **1568** dans les forêts orientales du Pérou, connues alors comme les montagnes des Antis ou Andes.

Ce *conquistador* explique clairement que Paititi était le nom de l'actuel fleuve Amazone. Vous trouverez son manuscrit relatif à cela à la rubrique « ***El lugar de Paititi*** » (**N.d.T.**) de notre site. Nous en voyons ici un fragment :

en el rrio magno. cient leguas deste rrio entra el rrio m  
en el rrio y laguna famosa de paitite y en el mismo rrio  
guna del paitite entra el poderoso y espantable rrio de pa  
mayo ques apurima. avancai bilcas y xauja y otros m  
que nascen entre estos y desta laguna sale la buelta del  
casi al nordeste hazia la mar del norte. Es de notar que  
carmayo entra en el paitite sobre la mano izquierda. ha  
paitite se llama este rrio el magno y desde alli baxo se  
paitite. desde donde nasce hasta donde se cree que verig  
mente va a salir a la mar del norte corre mas de mill l

La grande lagune ou *eau très grande*

était le fleuve Amazone.

*grande* était le fleuve Amazone.



**La grande lagune ou *eau très grande* était le fleuve Amazone.**

**Et il existe la même confusion en ce qui concerne l'autre géant qu'est l'Orénoque.**

Le destin et l'expédition de Nicolás de Federmán en 1530 sont traités par divers historiens et philologues.

Note de l'éditeur du manuscrit de Nicolás de Federmán (**N.d.T.**) :

**Arcaya nota que la confusion de Federmán** était due au mot indigène PARAHUA, qui signifie indistinctement grande eau, mer, fleuve puissant ...

Extraits du journal de Federmán relatifs à sa confusion :

... dans cette province, j'ai entendu parler de l'autre mer, qu'ils qualifient du Sud ou du Midi, **qui était précisément celle que nous voulions atteindre et qui, comme je l'ai déjà dit précédemment était la cause principale de notre voyage : car c'était là que nous espérions trouver, plus que nulle part ailleurs, de grandes richesses en or, perles et pierres précieuses ...**

... Je suis parti le 3 janvier de l'an 1531, **pour**

## la Mer du Sud ...

Vous trouverez le manuscrit de Federmán à notre rubrique : « *Diario de Nicolás de Federmán* ».

### INTERPRETATION DES MOTS « COCHA », MER ET LAC.

Le mot *laguna*, que nombre de chroniqueurs nomment tant, associé à El Dorado, est une erreur de traduction. Dans ce cas "*cocha*" de la langue Inga est l'interprétation du **radical "*Para*" de la langue Tupí et Caribe, qui signifiait *grande eau*.**

Dans le langage indien, un mot signifiait beaucoup de choses ; **textuellement en quechua, *cocha grande*, c'était *la mer* mais ce pouvait être *lagune de grande dimension, terres qui s'inondent, etc, ou un grand fleuve qui "formait un grand bassin" comme l'Amazone.***

Les chroniqueurs ne se sont pas arrêtés aux multiples sens de ce mot qui, s'il signifiait lagune et-quelque-chose-de plus, fut traduit aux missionnaires ou conquistadores par les interprètes incas dans la majorité des cas, à partir d'une autre langue, dans ce cas de famille Tupí, et ce qu'ils appelaient « *Para* » était cette partie de l'Amazone.

Ce grand oubli ne remonte pas au seul temps de la conquête. La même chose se produisit au beau milieu du 18<sup>ème</sup> siècle et Humboldt le dénonce, sans que l'on ait fait écho à ce que disait ce grand savant. (N.d.T. : ***Relation historique du voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent*** ; livre IX, chapitre XXV, page 20)

la Parima. Se encuentra primero el río Caroní, que se forma por la reunión de dos ramas casi igualmente importantes, el Caroní y el río Paragua. Los misioneros de Píritu llaman al último río, lago (*laguna*): "está lleno de escollos y de pequeñas isletas; pero, recorriendo un país enteramente plano, está al mismo nivel que el río; sujeto a grandes inundaciones y apenas puede reconocerse su verdadero lecho (*su verdadera caja*)". Los indios le han dado el nombre de Paragua o Parava que quiere decir en caribe, Mar o Gran Lago. En algunas circunstancias locales y esta denominación han dado lugar a la idea de transformar el río Paragua, afluente del Caroní, en un lago llamado Casipa, a causa de los indios Casipagotos que viven en estas comarcas. Raleigh concede a esta cuenca 13 leguas de longitud y como todos los lagos del Parima deben tener arenas auríferas se debe de asegurar que en verano, cuando las aguas se retiran, se encuentran allí pepitas de oro de un peso considerable.

En étudiant la véritable valeur des radicaux indigènes, on apporte un nouvel éclairage sur ce que les chroniques en général n'ont pas compris, **que les Indiens parlaient du grand fleuve Amazone et de l'endroit où commençait l'Empire.**

**Les radicaux de l'eau.**

## Les radicaux de l'eau.

A propos des radicaux de l'eau dans la langue Tupí et Caribe, on peut voir l'oeuvre de Jorge ISAACS (**N.d.T.** : 1837-1895), au lien dans *Bibliografía Digital* (**N.d.T.**), lui et certains philologues expliquant en l'élargissant le champ des significations du mot *Parahua*.

Voici un aperçu de notre maître du 19<sup>ème</sup> siècle :

... "Pernambuco est une déformation de *Paranambú*. Le nom ancien du Brésil fut *Para-sil* et, en parlant du grand Amazonas *Paraná*, les indigènes ont voulu dire **PARENT DE LA MER** ou **GRANDE MASSE D'EAU**. C'est sous le nom de *Paraná* que les Omaguas ont connu l'Amazone.

"Finalement, les *Paranapuras*, *Paranos*, *Parapecos*, furent les noms des tribus indigènes qui fréquentèrent les missions du *Marañón*. Voyez par ces exemples que le radical *Para*, comme équivalent de grands et petits cours d'eau et d'endroits fertiles, est fréquent dans la partie du Brésil où on parle aujourd'hui la langue guarani.

"Dans la langue générale du Brésil, le tupí, dans la langue caribe et dans la langue

maypure, *para* équivaut à mer. C'est pourquoi *Pará*, *Paraná*, comme noms de cours d'eau, indiquent de grandes masses d'eau.

L'ancien nom de l'Orénoque fut *Paragua*, nom que porte aujourd'hui un affluent du Caroní (on l'a également connu sous les noms de *Paría* et *Barraguán*). Lorsque Ordaz franchit l'Orénoque en 1536, le fleuve était connu sous le nom de *Uriaparia*, que portait un des principaux caciques de la région, d'où les noms déformés de *Aparía*, *Yupaparia*, *Huriaparia*, *Viaparia*, sous lesquels on a désigné l'Orénoque à l'époque de la conquête espagnole. Ce nom de *Uriaparia* ne dépassa pas les régions du Meta et fut davantage connu du côté du golfe de Paria".

**Aparía** fut le nom du grand cacique que rencontra Orellana

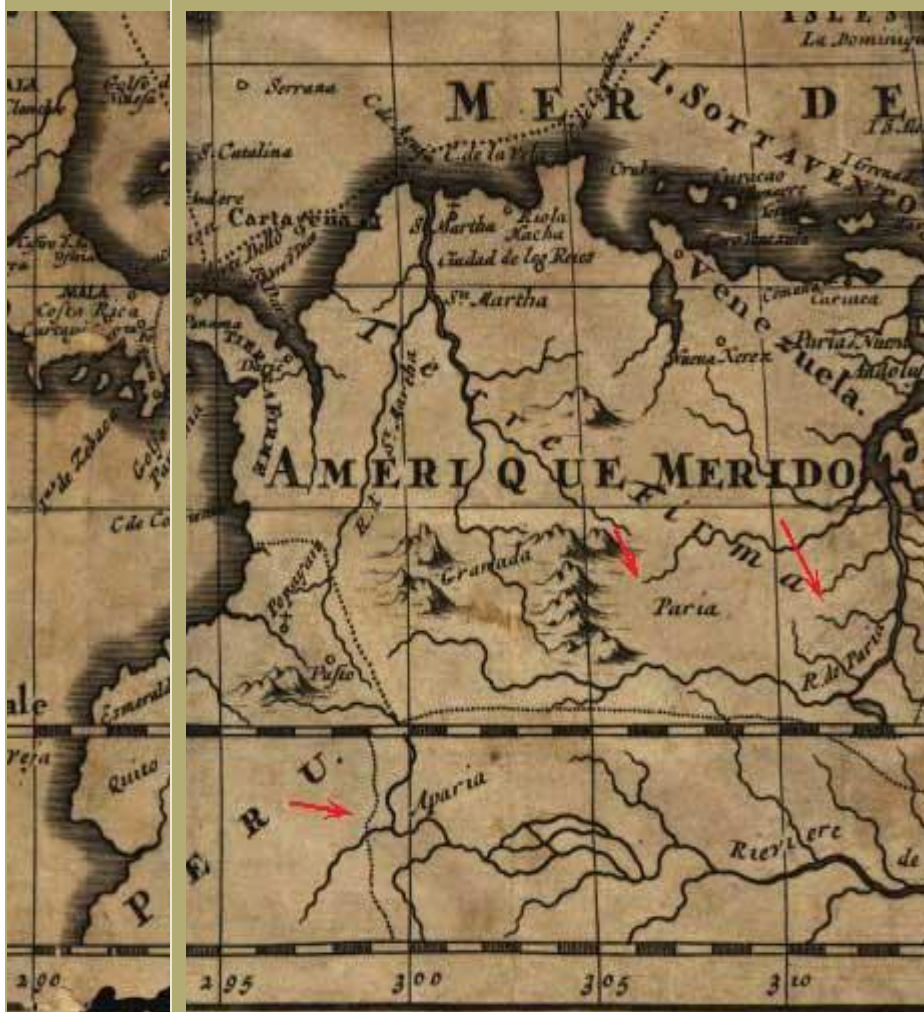


sur le fleuve Putumayo et Parime le nom que l'on donna au "lac de l'El Dorado".

On a découvert le Parime à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et Humboldt en dit :

línea que indica la extensión del país que don José Solano se va-  
riaba de haber descubierto y pacificado con sus tropas y sus  
rios, fue tomada por la ruta de este oficial que no había ido  
más allá de San Fernando de Atabapo, pueblo alejado 160 leg  
pretendido lago Parima. Se descuidó el estudio de la obra de  
Caulín que es el historiógrafo de la expedición de Solano y que  
ne muy claramente, según el testimonio de los indios, "cómo e  
bre del río Parima ha dado lugar a la fábula de El Dorado y de t  
interior". No se hizo por otra parte ningún uso de un mapa d





Sour

ce de cette carte : la *Biblioteca Digital* du Portugal ; carte de Louis Hennepin de 1698. Vous trouverez le lien dans notre menu Bibliografía sección / Mapas de Bibliografía Digital. (N.d.T.)

**Source** de cette carte : la *Biblioteca Digital* du Portugal ; carte de Louis Hennepin de 1698. Vous trouverez le lien dans notre menu Bibliografía sección / Mapas de Bibliografía Digital. (**N.d.T.**)

**Pour suivre, Juan Alvarez Maldonado :**

## LA TIERRA DEL PAITITE

Pasado el rrio llamado paitite la qual tierra tiene que enpieçan desde pasado el dicho rrio. estos llanos de ancho quinze leguas Poco mas segun la cuenta de los dios hasta una cordillera de sierra alta de nieves que lejan los yndios que la an visto como la del piru pelada. Los radores de los llanos se llaman corocoros y los de la sierra llaman paimaynos. desta sierra dan noticia ser muy rricos metales. en ella ay grandisimo poder de gente al modo del piru y de las mismas cirimonias y del mismo ganadaje y dizen que los yngas del piru vinieron dellos. es tanta y tan fuerte y diestra en la guerra que con ser el ynga piru tan gran conquistador aunque embio al paitite pocas veces a muchos capitanes no se pudo valer con ellos. Los rricos los desbarataron muchas vezes y visto por el ynga poco poderoso era para contra ellos determino de comurcar con el gran señor del paitite y por via de presentes y regalos el ynga que le hiziesen junto al rrio paitite dos fortalezas con su nombre por memoria de que avia llegado alli su gente. Es la noticia de mas cantidad y rriqueza de las de toda la america. Puedese hazer en ella gran servicio a dios. Pre

### LA RECHERCHE ACTUELLE.

### LA RECHERCHE ACTUELLE.

Dfférents historiens des derniers siècles nient emphatiquement l'existence du Paitite.

Dfférentes études archéologiques, des thèses de doctorat, des théories d'aventuriers et d'explorateurs situent le Paititi dans la région de Pantiacolla au Pérou et on peut constater dans nombre d'articles sur INTERNET que l'on dénonce

de sensationnelles découvertes dans les forêts amazoniennes de ce pays, chacun assignant à cette petite région la siège de la soi-disant cité perdue, tous méconnaissant l'énorme étendue de ce que l'on appelle les forêts d'Amazonie, les milliers d'habitants des ères précolombiennes et, bien sûr, des villes, villages et monuments, qu'y a érigés la plus grande culture d'Amérique qu'ils veulent méconnaître, obstinés à ne voir dans tous les vestiges archéologiques que l'on retrouve, que des traces et signes de la culture inca, évidence qui leur garantit de pouvoir découvrir les trésors que les Incas du Pérou et de l'Equateur ont dissimulés aux Espagnols.

On a tant écrit au sujet de ce siècle et de nombreuses vies ont été consacrées à tenter de localiser le Paititi, que les uns pressent et d'autres acceptent l'Empire comme tel : presque tous les explorateurs de ce siècle et du précédent sont attaqués et dénigrés par leurs opposants dans une lutte à mort, ce qui a pour conséquence d'assombrir encore plus le panorama, mais tous ont oublié que :

**PAITITI, PAYTITI, PAYKIKIN, PAITITE.  
C'ETAIT LE NOM D'UN FLEUVE :**

**LE FLEUVE AMAZONE**



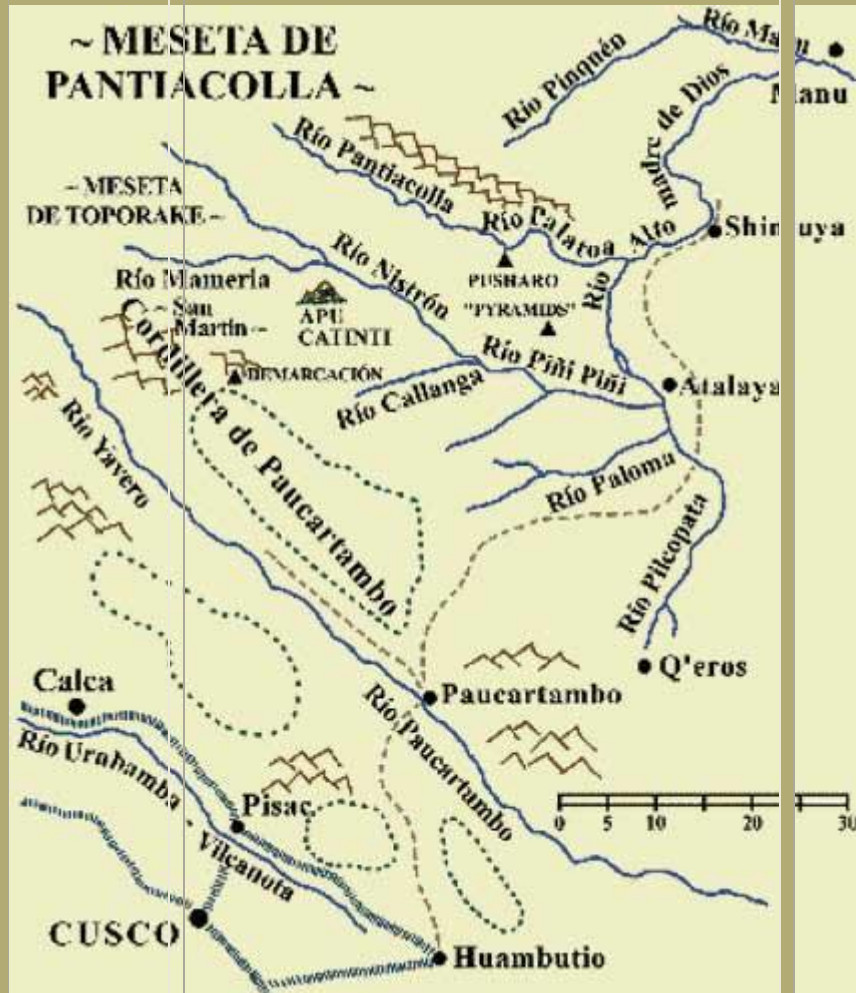


Image prise de :

<http://terraeantiquae.blogia.com/temas/america.php>

**La *Chronique* et  
PAITITÍ-COLOMBIE.**

## La *Chronique* et PAITITÍ-COLOMBIE.

La première référence au nom Paitití, publiée dans un livre (en 1590), est celle du père José de Acosta. Ce jésuite arrive dans les missions du Pérou en 1571 et dit dans son *Historia natural y moral de las Indias* (Livre 2, chapitre VI) (N.d.T.) :

... c'est à juste titre qu'il impose le silence à tous les autres ce grand fleuve, **que les uns appellent des Amazones, d'autres Marañón, d'autres le fleuve d'Orellana, qu'ils ont trouvé et sur lequel ils ont navigué nos Espagnols** ; et j'hésite à l'appeler fleuve ou mer.

**Ce fleuve coule depuis les sierras du Pérou, dont il recueille l'essentiel de ses eaux, via des pluies et de cours d'eau, passant parmi les grands champs et plaines du Paytiti et de l'el Dorado, et des Amazones, finissant par déboucher sur l'océan, où il pénètre à la frontière entre les îles Margarita et Trinidad.** Mais ses rives sont si écartées, surtout dans son dernier tiers, que l'on trouve au milieu de nombreuses et grandes îles (*LE DELTA de l'Orénoque*) et, ce qui paraît incroyable, ceux qui se rendent au milieu du fleuve ne voient que le ciel et le fleuve ; on dit

que la vue **de collines même élevées sur ses rives proches**, es occultée par la grandeur du fleuve.

Nous avons pris connaissance de la largeur si merveilleuse de ce fleuve que l'on peut, à juste titre, appeler empereur des fleuves, **de bonne source, un frère de notre Compagnie qui, lorsqu'il était jeune, l'a parcouru et y a navigué, étant présent à toutes les étapes de cette étrange incursion que firent Pedro de Orsúa** et les mutins, étant mêlé aux actions si dangereuses du pervers Diego de Aguirre, toutes épreuves et périls dont l'a délivré le Seigneur, pour lui permettre de faire partie de notre Compagnie ...

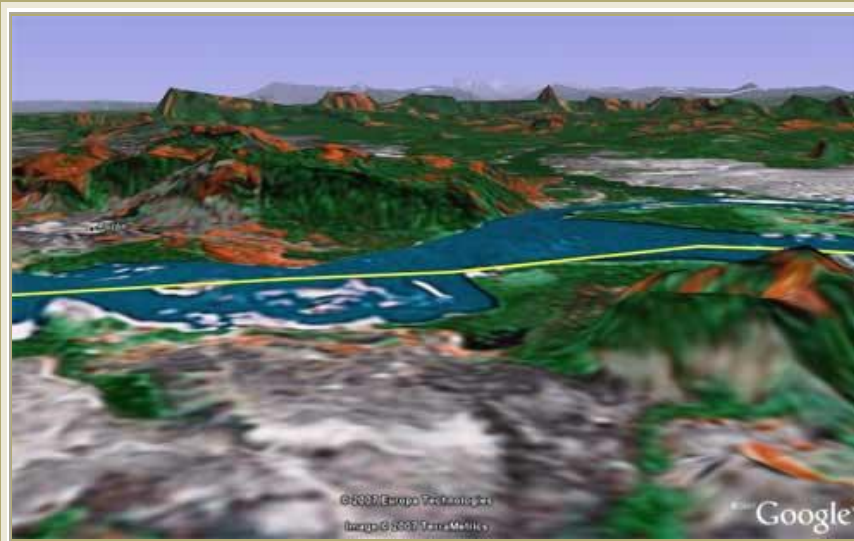


Image satellite des montagnes du fleuve Orénoque aux limites entre la Colombie et le Venezuela.

Le père Acosta à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle XVI signale que Pedro de Ursúa navigue sur le fleuve Amazone à la recherche de l'El Dorado jusqu'au río Negro au Brésil et que c'est Lópe de Aguirre qui termine cette expédition, en partant vers la mer sur le fleuve Orénoque.

Après avoir tué Ursúa, Aguirre entre sur le río Negro pour continuer par son bras, le Casiquiare, et trouver le fleuve Orénoque, débouchant en face des îles **Trinidad et Margarita**. Voyez le dossier « [El viaje extraordinario de los Marañoses](#) » et ses 7 (sept) rubriques :

[http://www.eldoradocolombia.com/el\\_paititi.html](http://www.eldoradocolombia.com/el_paititi.html)

Acosta déclare très clairement que l'expédition est sortie par le fleuve **ORENOQUE**, ses sources étant "DE PREMIERE MAIN" et les hautes collines mentionnées sont propres à ce fleuve ("plaines et grands champs"), étant appelés de nos jours Orinoquia ou Llanos del Orinoco.

L'Amazone manque de cette topographie et ses forêts n'ont pu être décrites de la sorte ni alors ni maintenant malgré la déforestation.

**Sur d'autres pages WEB du site**

**eldoradocolombia**, vous verrez les manuscrits qui décrivent l'Orinoquia et les forêts de l'Amazonie de l'Amérique du Sud dans toute leur splendeur. Cette énorme région fut appelée El Dorado, Meta, Omega, Manoa, jusqu'à la fin de ce siècle-là et, après, apparaît sous les noms de Paititi, Paytiti, Paykikin, sans que l'apport du trésor des Incas ne contribue en rien à sa grandeur.

Il y a eu deux lieux qui accordèrent l'asile aux Incas situés en Colombie et ils seront détaillés par nos soins, à l'appui de divers manuscrits :

**1- Les Llanos du département de Meta**, où je prétends que se fixa la capitale de l'Empire Omega, appelé EL DORADO au 16<sup>ème</sup> siècle au temps de la conquête ; **et** :

**2- La cordillère de Chiribiquete**, qui sert de refuge aux tribus Omega accompagnées de ces Incas à partir du 17<sup>ème</sup> siècle XVII comme nous le verrons sur d'autres pages de notre site WEB.

Afin de poursuivre vos découvertes, rendez-vous à : **Incas en Colombie**

© 2017, **Gilda MORA.**

© 2017, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

## **Index du Menu Paititi Dorado.**

### **Incas en Colombia.**

Deux déplacements de la culture inca ont eu lieu au 16<sup>ème</sup> siècle, les deux cherchant refuge sur le territoire qui, aujourd'hui, est la Colombie, l'un ayant lieu avant la conquête et le second à partir de Cuzco et Quito lors de l'arrivée des Espagnols.

[http://www.eldoradocolombia.com/incas\\_en\\_colombia.html](http://www.eldoradocolombia.com/incas_en_colombia.html)

### **La localisation de Paititi.**

Différents manuscrits prouvent la localisation de l'Empire qui a accordé l'asile au peuple inca.

[http://www.eldoradocolombia.com/el\\_lugar\\_de\\_paititi.html](http://www.eldoradocolombia.com/el_lugar_de_paititi.html)

### **L'Homme Doré.**

Il était le cacique de l'Empire localisé dans le département de Meta (Colombie), richesse de l'Empire dans les forêts de Colombie inexplorées.

[http://www.eldoradocolombia.com/el\\_hombre\\_dorado.html](http://www.eldoradocolombia.com/el_hombre_dorado.html)

### **Percy Fawcett et Chiribiquete.**

Quelques informations sur Percy Harrison Fawcett du 20<sup>ème</sup> siècle, la tribu des Murciélagos, la lumière qui ne s'éteint jamais, et un panorama général de la cordillère de Chiribiquete.

<http://www.eldoradocolombia.com/percy-fawcett.html>



© 2017, **Gilda MORA.**

© 2017, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

### Notes du traducteur.

**Gilda MORA** est l'auteure, e. a, de **Salvamento al patrimonio ARQUITECTÓNICO - ARQUEOLÓGICO Nacional** :

<http://www.eldoradocolombia.com/patrimonio-arquitectonico-arqueologico.pdf>

<http://www.eldoradocolombia.com/diario-del-salvamento.html>

<http://www.eldoradocolombia.com/diario-del-salva2014.html>

Juan Carlos **Polentini Wester**, **EL PAITITI** :

[http://www.ecodelledolomiti.net/Num\\_11/Num\\_11\\_esp/Eco%20delle%20Dolomiti%202011-](http://www.ecodelledolomiti.net/Num_11/Num_11_esp/Eco%20delle%20Dolomiti%202011-)

[TESTIMONIO-DEL-PADRE-JUAN-CARLOS-POLENTINI-Jose-Maria-Ubillus-Ezcurra.html](http://www.ecodelledolomiti.net/Num_11/Num_11_esp/Eco%20delle%20Dolomiti%202011-TESTIMONIO-DEL-PADRE-JUAN-CARLOS-POLENTINI-Jose-Maria-Ubillus-Ezcurra.html)

"*El Paititi : Del descubrimiento al saqueo*" por el Padre Polentini :

<https://www.youtube.com/watch?v=1bxNhMM4e4o>

Manuel **Rodríguez** (1633-1701) ; **El Marañón y Amazonas** : *Historia de los descubrimientos, entradas, y reduccion de naciones. Trabajos malogrados de algunos conquistadores, y dichosos de otros ... en las dilatadas montañas, y mayores rios de la America* / Escrita por el Padre Manuel Rodriguez, de la Compañia de Jesus ... ; Madrid, Imprenta de Antonio Gonçález de Reyes ; 1684, 504 p. :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82945j/f6.image>

« *Récit d'Hernando de Ribera* » in Alvar Núñez Cabeza de Vaca, **Commentaires** (in Henri TERNAUX, **Voyages, relations et mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique** ; Paris, Arthus Bertrand ; 1837, 516 pages), chapitre LXX, pages 389-392 :

<https://ia601407.us.archive.org/10/items/commentairesdal03vacagoog/commentairesdal03vacagoog.pdf>

Jorge **ISAACS**, **LAS TRIBUS INDÍGENAS DEL MAGDALENA**. Ver :

<http://www.banrepcultural.org/blaavirtual/antropologia/tribus/cap-2.2.1.htm>

« **El lugar de Paititi** » :

[http://www.eldoradocolombia.com/el\\_lugar\\_de\\_paititi.html](http://www.eldoradocolombia.com/el_lugar_de_paititi.html)

« **El Diario de Federman** » :

[http://www.eldoradocolombia.com/nicolas\\_de\\_federman.html](http://www.eldoradocolombia.com/nicolas_de_federman.html)

carte de Louis **HENNEPIN** de 1698 :

<http://purl.pt/index/cart/aut/PT/index.html>

<http://purl.pt/3809>

Juan Alvarez **MALDONADO**, **Relación de la jornada y descubrimiento del Río Manu (hoy Madre de Dios)** :

[https://iiif.lib.harvard.edu/manifests/view/drs:4504374\\$29i](https://iiif.lib.harvard.edu/manifests/view/drs:4504374$29i)

José de **ACOSTA**, **Historia natural y moral de las Indias** :

<http://www.cervantesvirtual.com/servlet/SirveObras/12471630833470495210657/index.htm>

## Bibliographie complémentaire

établie par Bernard **Goorden**.

« *Le Royaume du Grand Paititi* » (chapitre XXXII, volume **2**, pages 703-727) in SÁNCHEZ Jean-Pierre, ***Mythes et légendes de la conquête de l'Amérique*** (Rennes, Presses Universitaires ; 1996, 953 pages, 2 volumes).

« *La région du Paititi* » est un détail d'une carte de Guillaume de l'Isle, Amsterdam, 1726 (page 727) :

<http://www.idesetautres.be/upload/REGION%20PAITITI%20DETAIL%20CARTE%20GUILLAUME%20LISLE%201726.jpg>

« *Le pays des Amazones* » est un détail d'une carte de Guillaume de l'Isle, Amsterdam, 1726 (chapitre XXX, volume **2**, page 659) :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYS%20AMAZONES%20DETAIL%20CARTE%20GUILLAUME%20LISLE%201726.jpg>

Humboldt, Alexander von ; ***Relation historique du voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent*** (originellement : ***Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent***) ; Stuttgart, F. A. Brockhaus ; 1900, volume III, 724 pages ("*Neudruck des 1814-1825 in Paris erschienenen vollstandigen Originals, besorgt, eingeleitet und um ein Register vermehrt von Hanno Beck.*")

<https://ia802307.us.archive.org/31/items/relationhistoriq03humb/relationhistoriq03humb.pdf>